



Vive le PCF (mlm) !

# **La Grande Révolution culturelle prolétarienne est une critique approfondie de la doctrine de Confucius-Mencius**

**Fang Hai**  
**1975**

En Chine, depuis que le prolétariat est apparu sur la scène politique en tant que force politique, consciente et indépendante, toutes les grandes révolutions sous sa conduite ont été étroitement liées à la critique contre la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius.

La Grande Révolution culturelle prolétarienne, déclenchée et dirigée par le président Mao en personne, est une grande révolution politique, et aussi un mouvement de critique approfondie contre cette doctrine réactionnaire.

La doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius est une doctrine pour la restauration. A travers les âges, les classes dominantes réactionnaires ont toujours utilisé invariablement cette doctrine pour entraver le progrès de la société et restaurer l'ancien ordre social.

Les représentants des lignes opportunistes au sein du Parti sont des agents des propriétaires fonciers et de la bourgeoisie.

Pour faire revenir l'histoire en arrière et s'opposer à la révolution prolétarienne, inéluctablement ils vont chercher leurs armes dans l'arsenal idéologique des classes des propriétaires d'esclaves et des propriétaires fonciers déchues pour s'en servir dans leurs attaques contre le prolétariat ; aussi sont-ils des défenseurs obstinés et des vulgarisateurs zélés de la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius.

Au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, nous avons détruit les deux quartiers généraux de la bourgeoisie, dont les chefs de file furent Liou Chaochi pour l'un et Lin Piao pour l'autre.

Notre lutte contre ces derniers est également une lutte entre l'opposition à Confucius et la vénération de Confucius. La critique menée par nous contre leurs lignes révisionnistes contre-révolutionnaires comporte une large critique pour balayer la doctrine de Confucius-Mencius.

Comme tous les chefs de file opportunistes du passé au sein du Parti, Liou Chao-chi et Lin Piao sont de fervents adorateurs de Confucius.

Idéologiquement l'une des principales sources de leur ligne révisionniste réside précisément dans cette doctrine réactionnaire.

Liou Chao-chi, ce renégat, agent de l'ennemi et traître à la classe ouvrière, par son sinistre livre du Perfectionnement individuel [il s'agit du livre dont le titre traduit en français est « Pour être un bon communiste »], conçu à partir de la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius, tenta vainement de s'opposer à la révolution prolétarienne et à la dictature du prolétariat.

La plupart des thèses qu'il a propagées ne sont que des versions différentes de cette doctrine réactionnaire. En effet, Confucius et Mencius avaient prêché « la loyauté et l'indulgence » et « l'entente entre les hommes », et Liou Chao-chi, de son côté, a recommandé au peuple de « pratiquer la vertu de l'indulgence à l'exemple de Confucius », de savoir « pardonner et tolérer, et d'avoir un esprit de conciliation et de compromis », ceci dans le but de propager sa théorie de « l'extinction de la lutte de classe » et de « la paix au sein du Parti ».

Confucius et Mencius avaient prêché ces théories absurdes : « En haut l'intelligence, en bas la bêtise, il en sera toujours ainsi » et : « On doit faire en sorte que le peuple agisse sans comprendre. »

Liou Chao-chi, lui, a calomnié la classe ouvrière en prétendant « qu'elle a une mentalité de confrérie et de voyouterie très développée », qu'elle « manque du sens de la responsabilité sociale »; il a accusé les paysans de ne penser qu'à « prendre le frais et dormir chez eux », tout ceci dans le but de répandre ses théories des « outils dociles » et de « l'esprit arriéré des masses ».

Confucius et Mencius avaient diffusé ces absurdités : « Ceux qui travaillent avec leur tête gouvernent et ceux qui travaillent avec leurs mains sont gouvernés », « A brillantes études, hautes fonctions ». Parallèlement Liou Chao-chi a professé : « Adhérer au Parti pour avoir accès aux postes importants », « Étudier pour devenir fonctionnaire », « Aller à la campagne pour s'acquérir des mérites ».

Ainsi, emboîtant le pas à Confucius et Mencius et imitant leurs discours comme un perroquet, Liou Chao-chi est bel et bien un adepte chevronné de ces derniers.

Lin Piao, cet arriviste bourgeois, ce conspirateur, contre-révolutionnaire à double face, renégat et traître, est lui aussi un fidèle disciple de Confucius.

Il utilisait la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius pour combattre et saper la Grande Révolution culturelle prolétarienne en vue de renverser la dictature du prolétariat et rétablir le capitalisme en Chine.

Lin Piao a repris la maxime de Confucius : « se modérer et en revenir aux rites » pour en faire son programme réactionnaire de restauration du capitalisme, et les idées fallacieuses de l'apriorisme idéaliste de Confucius et de Mencius dont « la connaissance innée » pour s'en servir d'armes idéologiques réactionnaires afin « d'en revenir aux rites ».

Liou Chao-chi et Lin Piao ne le cédèrent en rien à Confucius et à Mencius dans leurs calomnies contre le peuple laborieux et leur mépris du travail manuel.

Par ses manœuvres et harangues démagogiques, Confucius cherchait partout à leurrer et égarer les gens à son profit. Exactement comme Confucius, Lin Piao joua amplement de duplicité.

C'était en effet un homme qui prodiguait abondamment de belles paroles d'un côté, et commettait quantité de méfaits de l'autre.

Non seulement il tenait le même langage que Confucius, mais sur le plan politique et idéologique ainsi qu'au point de vue de la tactique, il suivait pas à pas ce dernier. Liou Chao-chi et Lin Piao sont l'un comme l'autre des adeptes fidèles de Confucius.

Au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne et dans la lutte que nous menons pour consolider et développer les importantes conquêtes de cette révolution, nous devons critiquer Confucius en même temps que ses deux fameux disciples, Liou Chao-chi et Lin Piao.

Confucius était le porte-parole des propriétaires d'esclaves, il y a plus de 2 000 ans, mais, du fait de leur même nature réactionnaire de représentants des classes exploiteuses, de leurs mêmes idéologie et comportement en faveur du retour à l'ancien, Liou Chao-chi et Lin Piao sont inextricablement liés à Confucius et à la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius. Aussi, au cours de la critique des deux premiers, est-il nécessaire de critiquer Confucius.

La critique en cours de Lin Piao et de Confucius a pour but de consolider et développer les principaux acquis de la révolution culturelle prolétarienne, de renforcer la dictature du prolétariat, et d'empêcher la restauration du capitalisme en Chine. Comme Lénine l'a indiqué, si nous voulons dénoncer à fond la nature interne contre-révolutionnaire du révisionnisme, nous devons dénoncer ses origines.

En critiquant Bogdanov, révisionniste infiltré dans le Parti bolchevik russe, Lénine remonta à son origine, le philosophe anglais Berkeley, père de l'idéalisme bourgeois réactionnaire.

Lénine dit : « Les disciples 'modernes' de Mach n'ont produit contre les matérialistes aucun, mais littéralement aucun argument qu'on ne puisse trouver déjà chez l'évêque Berkeley. »

Dans notre critique contre Liou Chao-chi et Lin Piao, et contre leurs lignes révisionnistes contre-révolutionnaires, si nous remontons jusqu'à leur origine chez Confucius, cela ne nous permettra-t-il pas de réaliser que les nombreuses marchandises « modernes » écoulées par ces escrocs politiques ne sont que de la camelote démodée provenant de la boutique de Confucius ?

Et ne pourrions-nous pas ainsi discerner que leur système de pensée, leur idéologie réactionnaire, est lié étroitement avec la ligne noire de la doctrine de Confucius-Mencius ?

Le président Mao nous enseigne : « Sans destruction, pas de construction ; sans barrage, pas de courant ; sans repos, pas de mouvement ».

Vient d'abord la destruction, qui porte en elle la construction. La Grande Révolution culturelle prolétarienne a mis à nu le vrai visage de ces deux fidèles disciples de Confucius, Liou Chao-chi et Lin Piao, critiqué de façon pénétrante leurs lignes révisionnistes contre-révolutionnaires et répudié la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius.

C'est précisément au cours de la lutte menée avec acharnement pour briser les deux quartiers généraux de la bourgeoisie, ceux de Liou Chao-chi et de Lin Piao, que les larges masses du peuple se sont engagées dans la destruction de l'idéologie traditionnelle des classes réactionnaires, si

opiniâtement défendue par ces derniers, et dans l'édification de l'idéologie prolétarienne sur une large échelle.

Cette idéologie pourrie qu'ont défendue avec entêtement LiouChao-chi et Lin Piao a pour source principale la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius.

Et ce qu'il y a de plus réactionnaire dans la culture et l'idéologie féodales chinoises est issu directement de cette doctrine.

Comme la bourgeoisie chinoise était faible tant politiquement qu'économiquement, et comme elle était étroitement liée aux forces féodales, elle n'a pas entrepris de s'opposer

énergiquement à la culture féodale, ce qui lui était d'ailleurs impossible.

C'est ainsi que la culture et l'idéologie bourgeoises en Chine ont toujours gardé en elles des restes empoisonnés de la féodalité.

Liou Chao-chi et Lin Piao, ces représentants de la bourgeoisie au sein du Parti, ont eu nécessairement recours, pour pratiquer le révisionnisme, à la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius en vue de s'opposer à la culture et l'idéologie du prolétariat.

C'est précisément pour créer une opinion publique visant à renverser la dictature du prolétariat qu'ils faisaient tous leurs efforts pour prendre en main le domaine idéologique, qu'ils propageaient assidûment la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius, exerçaient furieusement leur dictature contre-révolutionnaire contre le prolétariat dans les différents départements qu'ils contrôlaient, et encourageaient largement la croissance des herbes vénéneuses.

L'objet de la Grande Révolution culturelle prolétarienne est de combattre et prévenir le révisionnisme, reprendre la part du pouvoir usurpée par la bourgeoisie et pratiquer la dictature du prolétariat dans la superstructure, y compris les divers secteurs de la culture, renforcer la base économique socialiste, et empêcher la restauration du capitalisme afin que notre pays poursuive sa marche en avant dans la voie socialiste.

En fin de compte, le but de cette révolution, c'est d'éliminer l'idéologie des classes exploiteuses déchues et de transformer le monde suivant la conception prolétarienne du monde.

Au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, une multitude de choses nouvelles ont fait leur apparition tout en engageant un corps à corps avec la ligne révisionniste de Liou Chao-chi et de Lin Piao.

Ceci est également le résultat de la critique approfondie contre la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius opiniâtement défendue par Liou Chao-chi, Lin Piao et autres escrocs politiques.

Dans le domaine de la littérature et de l'art, les ouvriers, paysans et soldats sont montés sur la scène et en ont chassé les empereurs et rois, les généraux et ministres, les seigneurs et dames, les damoiseaux et damoiselles, personnages qui pendant des siècles avaient incarné la doctrine de Confucius-Mencius.

Ce qui constitue en soi une critique pénétrante de la thèse confucéenne : « en haut l'intelligence, en bas la bêtise, il en sera toujours ainsi », et de la conception idéaliste et réactionnaire de l'histoire, qui considère le peuple purement et simplement comme la lie.

Sur le front de l'enseignement, la révolution culturelle prolétarienne a mis fin à la situation où l'enseignement était coupé des masses ouvrières et paysannes et du travail productif, et où les intellectuels bourgeois exerçaient leur domination dans les établissements scolaires.

Maintenant, les ouvriers, paysans et soldats sont admis dans les établissements d'enseignement supérieur qu'ils gèrent et réforment suivant le marxisme, le léninisme, la pensée Mao Zedong.

Des millions de jeunes instruits sont allés se fixer à la campagne ou dans les régions montagneuses pour s'intégrer aux paysans. C'est là aussi une critique pénétrante du concept réactionnaire : « A brillantes études, hautes fonctions », et du mépris à l'égard du peuple travailleur, prêchés par Confucius et Mencius.

Les cadres travaillant dans les organismes de l'État ou dans les divers secteurs de la superstructure se sont engagés dans la voie du « 7 Mai » ; quelque soit le poste qui leur est attribué, ils l'acceptent volontiers et travaillent bien là où ils sont affectés, sans tenir compte du rang ou du grade.

[Suivant la directive du président Mao du 7 mai 1966, tous les cadres doivent aller, à tour de rôle, à l'école des cadres du « 7 Mai ».

Là, ils lisent et étudient assidûment en connexion avec la réalité de la lutte, prennent part au travail de la production collective, vont vivre et travailler pour un temps déterminé au milieu des paysans pour s'aguerrir.

Ces trois méthodes leur permettront de réformer leur conception du monde. La voie du « 7 Mai » est une mesure stratégique pour l'application conséquente de la ligne fondamentale du Parti durant la période historique du socialisme, l'opposition et la prévention à l'égard du révisionnisme, et la consolidation de la dictature du prolétariat.]

Voilà encore qui constitue une critique aiguë de la conception réactionnaire prônée par Confucius et Mencius : « Ceux qui travaillent avec leur tête gouvernent ».

Du fait de l'apparition de tant de nouvelles choses socialistes au cours de l'extension de la critique dirigée contre la doctrine de Confucius-Mencius, toujours plus nombreux sont ceux qui rompent avec cette doctrine.

Cet état de choses a fait naître une crainte terrible, une haine mortelle chez Lin Piao et consorts qui, par tous les moyens en leur pouvoir, sabotaient la Grande Révolution culturelle prolétarienne et niaient ces choses nouvelles.

Dans leur plan du coup d'État armé contre-révolutionnaire dit « Le Projet des 'Travaux 571' », ils eurent recours au langage le plus sournois pour attaquer la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Ils calomnièrent l'excellente situation apparue au cours de cette révolution et l'épanouissement de notre cause socialiste, prétendant qu'on était « assailli de crises de toutes parts » et « plongé dans la stagnation ».

Ils vilipendèrent l'installation volontaire des jeunes intellectuels dans les régions rurales et montagneuses et le stage des cadres dans les écoles du « 7 Mai » disant que c'était là « une forme déguisée des travaux forcés », et « un chômage camouflé ».

Mais plus frénétiquement ils s'opposent à la Grande Révolution culturelle prolétarienne et nient les choses nouvelles surgies au cours de ce mouvement révolutionnaire, plus il nous est nécessaire d'approfondir et d'étendre la critique de Lin Piao et de Confucius afin de consolider et développer les magnifiques réalisations de la révolution culturelle et d'accélérer la croissance de toutes les nouvelles choses socialistes.

Les faits historiques nous montrent que seule une révolution culturelle déclenchée et dirigée par le prolétariat peut permettre de critiquer à fond Confucius et de s'opposer à lui avec efficacité sur tous les points.

Dans le passé, la classe naissante des propriétaires fonciers féodaux, puis la bourgeoisie avaient, elles aussi, entrepris la critique et la lutte contre Confucius.

Mais déterminées par leurs intérêts de classe, elles n'avaient pas pu le faire à fond.

Comme l'a indiqué le président Mao : « Dans le passé, la classe des propriétaires d'esclaves, la classe féodale des propriétaires fonciers et la bourgeoisie furent, avant leur conquête du pouvoir et quelque temps après, pleines de vitalité, révolutionnaires et progressistes ; c'étaient de vrais tigres.

Mais, dans la période postérieure, comme leurs antagonistes - la classe des esclaves, la classe paysanne et le prolétariat - grandissaient et engageaient la lutte contre elles, une lutte de plus en plus violente, ces classes régnaient se sont transformées peu à peu en leur contraire, sont devenues réactionnaires, rétrogrades, des tigres en papier.

Et, en fin de compte, elles ont été renversées par le peuple ou le seront un jour ».

La classe des propriétaires fonciers et la bourgeoisie (y compris les intellectuels à leur service) étaient, dans leur période ascendante, pour la réforme et les progrès sociaux, et combattaient et critiquaient la doctrine de Confucius-Mencius, doctrine soutenant la restauration de l'ordre ancien et le retour au passé et entravant le progrès de leurs classes.

Mais peu de temps après leur accession au pouvoir, elles changèrent d'attitude, passant de l'opposition et de la critique à l'égard de Confucius à la vénération de celui-ci, en vue de consolider leur domination et de préserver leurs propres intérêts.

Elles appliquèrent à leur tour une ligne idéologique et politique contre-révolutionnaire destinée à maintenir le régime ancien. Quand une classe ou une personne passe de l'opposition à Confucius à la vénération de Confucius, cela montre que cette classe ou cette personne se transforme de révolutionnaire et progressiste en réactionnaire et rétrograde.

Une telle transformation est régie par la loi de la lutte de classe, loi indépendante de la volonté de l'homme, et déterminée par les intérêts des classes exploiteuses et leur nature de classe.

Le prolétariat est différent de toutes les classes exploiteuses. Représentant les rapports de production les plus avancés, il est la classe la plus grandiose dans l'histoire de l'humanité, la classe révolutionnaire la plus puissante idéologiquement, politiquement et du point de vue de sa force.

C'est la classe qui, depuis toujours, a pris fermement position pour le progrès et la réforme de la société, et travaille pour les intérêts de l'écrasante majorité. Seule une révolution culturelle dirigée par cette classe pourrait s'assigner la tâche de critiquer Confucius et de s'opposer à ce dernier radicalement.

Cette tâche historique repose en effet sur les épaules du prolétariat chinois, depuis qu'il est monté sur la scène politique. Le grand Mouvement du 4 Mai, en 1919, a lancé le mot d'ordre : « A bas Confucius et sa boutique ! » et commencé ainsi à détruire le culte de Confucius qui avait duré plus de deux mille ans.

C'était «un mouvement d'opposition intransigeante à la culture féodale ». Depuis lors, la révolution démocratique chinoise est entrée dans une phase nouvelle.

A mesure que la révolution de démocratie nouvelle dirigée par le prolétariat se développait en largeur et en profondeur, la lutte contre Confucius s'amplifiait et s'approfondissait toujours avec vigueur.

Pendant la période de la révolution socialiste, la bourgeoisie, bien que sa base économique eût été démantelée, ne se résignait pas à se retirer de la scène de l'histoire ; portant plus particulièrement son attention sur le domaine idéologique, elle tenta de recourir à l'idéologie des classes exploiteuses, à la doctrine réactionnaire de Confucius-Mencius pour corrompre les masses afin de saper la dictature du prolétariat et rétablir le capitalisme.

Depuis la fondation de la République populaire de Chine, le président Mao, grand dirigeant du peuple chinois, a toujours attaché une grande importance à la lutte de classe dans le domaine idéologique, et à maintes reprises il a donné des directives et déclenché la critique contre le confucianisme réactionnaire.

Au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne et du mouvement actuel de critique de Lin Piao et de Confucius, déclenchés et dirigés en personne par le président Mao, la doctrine de Confucius-Mencius est soumise à une critique d'une profondeur et d'une envergure jamais atteintes dans toutes les révolutions culturelles précédentes.

Comme le Mouvement du 4 Mai était une révolution de caractère démocratique bourgeois, il lui était impossible de s'opposer à l'idéologie de toutes les classes exploiteuses.

Tandis que le mouvement actuel de critique de Lin Piao et de Confucius est une lutte idéologique et politique dans la superstructure où le marxisme l'emportera sur le révisionnisme et le prolétariat sur la bourgeoisie, il constitue une révolution encore plus profonde dans le domaine idéologique.

Au cours de la Grande Révolution Culturelle prolétarienne, le peuple chinois a mis en pièces les deux quartiers généraux de la bourgeoisie, celui de Liou Chao-chi et celui de Lin Piao, critiqué à fond leurs lignes révisionnistes contre-

révolutionnaires, ainsi que la doctrine de Confucius-Mencius propagée par eux, et mis en échec le complot qu'ils avaient ourdi à l'exemple de Confucius en vue d'une restauration. C'est là une grande victoire de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao.

Cependant, cela ne signifie pas que la lutte entre la critique et la vénération de Confucius ait touché à sa fin avec ce grand mouvement.

Car, d'une part, nous devons comprendre que Liou Chao-chi et Lin Piao n'étaient pas deux individus isolés, mais des représentants d'une classe et d'une ligne politique déterminées. Malgré leur échec, nous devons continuer à liquider politiquement et idéologiquement leurs lignes révisionnistes et la doctrine de Confucius-Mencius prônée par eux.

D'autre part, nous devons bien voir que la lutte précitée, étant depuis toujours une composante majeure de la lutte entre les deux classes et les deux lignes politiques, est une tâche de combat de longue haleine.

Au cours de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, à peine Liou Chao-chi, adorateur fervent de Confucius, venait-il d'être renversé qu'on vit apparaître Lin Piao brandissant la bannière en lambeaux du culte de Confucius.

Ce qui nous montre de manière frappante que cette race des adeptes de Confucius ne saurait s'éteindre à la suite d'une ou deux révolutions culturelles.

La ligne fondamentale du Parti nous apprend que la société socialiste s'étend sur une assez longue période historique.

Tout au long de cette période existent les classes, les contradictions de classes et la lutte des classes, de même que la lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste, le danger d'une restauration du capitalisme, ainsi que la menace de subversion et d'agression de la part de l'impérialisme et du social-impérialisme.

La lutte entre les deux lignes au sein du Parti, lutte reflétant ces contradictions, continuera longtemps d'exister et elle ne manquera pas d'apparaître dix, vingt ou trente fois. Lin Piao fera sa réapparition, ainsi que des hommes du genre de Wang Ming, Liou Chao-chi, Peng Teh-houai et Kao Kang.

Comme la doctrine de Confucius-Mencius est une doctrine visant à la restauration, tant qu'il existe des gens qui tentent cette restauration, ils ne manqueront pas de vénérer Confucius et d'utiliser cette doctrine pour appliquer une ligne révisionniste, s'opposer à la révolution prolétarienne et à la dictature de prolétariat.

C'est pourquoi, la critique de la doctrine de Confucius-Mencius doit se poursuivre dans le cadre de la lutte entre les deux classes, les deux voies et les deux lignes tout au long de la période historique du socialisme, et elle constituera toujours un important contenu de la révolution socialiste.

Nous devons persister dans la ligne fondamentale du Parti pour la période historique du socialisme, persister dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat, approfondir sans cesse la lutte de classe et la lutte entre les deux lignes, et mener jusqu'au bout la lutte de critique contre Lin Piao et Confucius.

C'est seulement ainsi que nous pourrions consolider et développer les fructueux acquis de la Grande Révolution culturelle prolétarienne, renforcer la dictature du prolétariat et pousser la révolution prolétarienne à aller toujours de l'avant.